

Le nombre des victimes de la répression en Roumanie

Christian Rakovsky

Source : «Le Courrier européen», 25 mai 1910, pp. 293-294.

Une très vive discussion se poursuit entre les journaux de Bucarest au sujet du nombre exact des paysans qui furent fusillés par les troupes à la suite des révoltes agraires de 1907. « *L'Adeverul* » et la revue « *Facla* » donnent le chiffre minimum de 11.000 victimes ; les organes gouvernementaux avec à leur tête « *l'Indépendance Roumaine* », « *Vittorul* » et « *Vointça Natzionala* », s'en tiennent au chiffre de 419 qu'accusait dernièrement un décret royal approuvant l'ouverture de nouveaux crédits de secours en faveur de ceux qui ont eu à souffrir des révoltes. Ce dernier chiffre avait d'ailleurs été donné par le président du Conseil à la tribune du Parlement.

Cependant, il résulte de l'enquête entreprise par les différentes sections de l'Association « *Lumina* », qui a pu dresser un tableau détaillé de toutes les horreurs commises au cours des soulèvements agraires, que le nombre des paysans tués en mars 1907 a été de 11.389, hommes, femmes et enfants. « *Des déclarations faites par ceux qui restent en vie dans les villages incendiés, il ressort qu'un grand nombre de cadavres ont été enterrés sans que leurs noms fussent déclarés et enregistrés aux mairies et ont donc été considérés comme ayant disparu sans laisser de trace.*

« *Le rapport de notre bureau d'informations, – continue le document publié par le Comité de la « Lumina » – montre qu'à ce chiffre il faut ajouter : ceux qui sont morts aux mois d'avril, de mai et de juin, à la suite des blessures qu'ils ont contractées au cours des révoltes et qui n'ont pu guérir faute de soins médicaux ; puis ceux qui sont morts dans les hôpitaux ruraux à la suite des opérations chirurgicales faites pour guérir des lésions causées par des armes à feu, traumatismes causés par des corps contondants et blessures causées par des sabres, et qui ont été enterrés dans des cimetières villageois : ensemble 1.675 morts.*

« *Donc, en attendant une statistique générale de la population roumaine, il reste établi que dans le triste printemps de l'année 1907, le chiffre minimum des tués est de 13.057, paysans, paysannes et enfants. Le chiffre serait de beaucoup supérieur si nous y ajoutions les nourrissons brûlés dans le feu des villages, et les enfants morts de faim, leurs mères ayant été tuées.*

À ces chiffres qui font frémir d'horreur, l'officiel « *Indépendance Roumaine* » oppose des moqueries du goût de celle-ci, en tête d'un article « *La fin d'une légende* », et paru dans un n° du 10 mai dernier : « *Certains agitateurs politiques se contentent d'un cadavre. Au Dr Istrati, il en faut onze mille, les onze mille victimes des révoltes agraires de 1907, enregistrées par la fantaisie haineuse du Dr Racovski et de ses interprètes.*

On ne voit point, d'ailleurs, un homme de la valeur morale du Dr Istrati, ancien ministre et un des leaders de la droite, responsable en une certaine mesure du régime arbitraire qui a abouti aux soulèvements de 1907, on ne voit point le Dr Istrati, dis-je, exagérer à dessein, par je ne sais quel bas

calcul de politicien, un chiffre de victimes inutiles, qui même réduit à 419, comme le veut M. Bratianu, est déjà assez horrible.

D'autre part, il est absurde de prétendre que le chiffre minimum de 11.000 victimes ait été inventé de toutes pièces par le Dr Racovski. Ce chiffre de victimes a été pour la première fois prononcé par le « *Courrier Européen* » du 6 septembre 1907. M. Th. Dragu, ancien magistrat roumain, écrivait : « *Je tiens de la bouche même d'un fonctionnaire du Ministère de l'Intérieur que le nombre des paysans tués à l'occasion de l'écrasement de la révolte dépasserait le chiffre rond de 11.000.* » « *L'Adeverul* » de Bucarest s'autorisa ensuite de ce chiffre et des documents de son propre directeur pour demander inlassablement la punition des auteurs de l'abominable massacre.

D'ailleurs, les efforts du gouvernement Bratianu à contester le chiffre donné par le « *Courrier Européen* » sont vains outre que ridicules. Ne voilà-t-il pas que le général Averescu lui-même, commandant la 1^e division et qui fut ministre de la Guerre au moment des répressions, accuse le chiffre de 2.000 ? Le chiffre gouvernemental se trouve donc tout à coup quadruplé. Il faut s'attendre à de nouvelles surprises, à de nouveaux aveux.